

Homélie pour la fête de la Sainte famille de Jésus, Marie et Joseph

(Année B)

Deux vieillards, deux enfants, des parents, deux familles. Pour cette fête dite de la Sainte famille, les textes de la liturgie nous donnent de croiser les pas de deux familles : la famille d'Abraham et Sara ainsi que celle de Marie et Joseph. Entrons dans cette fête en compagnie de ces deux familles.

I – Famille et révélation de Dieu.

a) La famille d'Abraham et Sara.

Dans la première lecture tirée du Livre de la Genèse, nous croisons Abram, ce grand patriarche dont l'histoire inaugure celle du peuple d'Israël. Il a pour épouse Sara. Ce couple âgé connaît l'épreuve de ne pas avoir eu d'enfant. Cette stérilité est vécue douloureusement. C'est au cœur de cette épreuve que Dieu rejoint Abram. En s'adressant à ce dernier, Dieu lui promet une descendance. Abram met sa foi dans le Seigneur. Il s'attache à ses paroles. Fruit de sa foi envers le Dieu de l'Alliance, Dieu fait naître un fils à Abram et Sara. Il s'agit d'Isaac dont le nom signifie : « Dieu rit ». A lui seul, ce nom évoque la bienveillance divine et la joie qu'elle procure aux hommes.

Isaac est tout à la fois le fruit de l'initiative de Dieu et le fruit de la foi avec laquelle Abram et Sara ont mis leur confiance en Dieu. Expression de cette foi, Abram change de prénom et reçoit comme nouveau prénom Abraham. En inaugurant l'histoire du peuple hébreu avec un couple stérile au sein duquel Dieu fait naître un enfant, Dieu se manifeste comme la source de la vie.

Charnière : Cette famille composée d'Abraham, Sara et Isaac n'est pas sans préfigurée une autre famille : celle de Marie, Joseph et Jésus.

b) La Sainte famille.

Là encore, Dieu prend l'initiative. Que ce soit à-travers l'Archange Gabriel envoyé à Marie ou à-travers un songe pour Joseph, Dieu annonce une naissance : celle de Jésus. Tout comme celle d'Isaac chez Abraham et Sara, cette naissance de Jésus au sein du foyer de Marie et Joseph est l'œuvre de Dieu. A la différence d'Isaac chez Abraham et Sara, Jésus n'est pas le fruit de l'union charnelle de Marie et Joseph. Jésus est né de Marie mais il est engendré par Dieu.

C'est bien cela qui est rappelé au jeune couple de Nazareth venu en pèlerinage à Jérusalem. En cet enfant présenté au Temple, le vieillard Syméon et la prophétesse Anne reconnaissent le Fils de Dieu, Dieu fait homme, Dieu venu partager notre condition humaine. C'est cette initiative de Dieu, la fidélité de Dieu à sa Parole qui est saluée par ces deux vieillards. Cette naissance de Jésus, la présence de cet Enfant dans le Temple de Jérusalem est la manifestation de l'accomplissement du plan de Dieu. La naissance d'Isaac en était la préfiguration. La naissance de Jésus en est la réalisation.

Transition : Que nous disent ces deux familles ? Que nous disent ces deux croyants que sont Syméon et Anne ?

II – Une double invitation.

a) Invitation à rester disponibles au Seigneur.

Abraham et sa femme Sara ont veillé sans se décourager. Ils sont entrés dans un dialogue vrai avec Dieu. Ils n'ont pas craint d'exprimer au Seigneur leur désarroi devant le fait de ne pas avoir d'enfant. Tout ceci manifeste la vérité de leur relation avec le Seigneur, une relation vivante, une relation où l'on cherche à répondre à l'appel de Dieu. Les signes extérieurs sont-ils déroutants comme l'est cette stérilité qui frappe leur couple ? Ils n'hésitent pas à s'en remettre au Seigneur et ils s'appuient sur sa parole.

Et nous, quelle est notre attitude à l'égard de Dieu lorsque nous rencontrons une épreuve ?

Devant des difficultés conjugales ou familiales, avons-nous la même disponibilité pour accueillir le Seigneur et nous en remettre totalement à Lui ?

Comment laissons-nous la Parole de Dieu nous éclairer afin de découvrir la proximité de Dieu qui ne se dément pas ?

Charnière : A côté de l'invitation à rester disponibles au Seigneur, il y a une seconde invitation : celle qui consiste à rester disponibles à ce que le Seigneur nous dit à-travers des frères et des sœurs en humanité.

b) Invitation à rester disponibles aux frères.

Marie et Joseph ont été interpelés par les paroles que Syméon et Anne leur ont adressées. Ces paroles étaient nourries par le travail de l'Esprit de Dieu dans le cœur d'Anne et de Syméon. A trois reprises, saint Luc prend soin de mentionner cette présence de l'Esprit-Saint. C'est l'Esprit-saint qui avait révélé

à Syméon qu'il ne mourrait pas sans avoir vu la « **Consolation d'Israël** ». C'est l'Esprit-Saint qui le pousse à se rendre au Temple de Jérusalem le jour où la famille de Nazareth y pénètre. C'est l'Esprit-Saint encore qui lui donne de prophétiser l'identité et la mission de Jésus. C'est le même Esprit-Saint qui est à l'œuvre chez Anne. Ainsi, à-travers ces deux personnes que sont Syméon et Anne, Dieu lui-même s'adresse à Marie et Joseph. Ce n'est plus à-travers l'envoi de l'Archange Gabriel ou à-travers un songe que Dieu adresse la parole à Marie et Joseph mais bien à-travers ces deux croyants que sont Syméon et Anne. Travillés par l'Esprit de Dieu, ils deviennent à leur tour messagers de Dieu pour ces nouveaux parents présentant Jésus.

Et nous, quelle est notre attitude à l'égard de ces frères et de ces sœurs que le Seigneur place sur notre route ?

Devant les questions qui sont les nôtres, et pas uniquement sur le plan conjugal ou familiales, comment accueillons-nous la parole de ceux par laquelle le Seigneur vient à notre rencontre ?

Comme Syméon et Anne, comment nous laissons-nous travailler de l'intérieur par l'Esprit-Saint ? A quels discernements m'appelle-t-il ? Comment sa présence m'ouvre t'elle à la joie liée à la reconnaissance de la présence du Seigneur ?

Conclusion : En cette fête de la Sainte famille, présentons au Seigneur nos familles, avec les joies et les difficultés qu'elles rencontrent. A la suite d'Abraham et Sara, de Marie et de Joseph, accueillons le Seigneur qui est présent au milieu de nos familles. Que sa présence, source de bénédictions, devienne une source intarissable de joie. Amen.